

COMMUNIQUE

Conférence Mondiale des Humanités

Session SEMANTIS - Liège 8 août 2017

Les représentants qualifiés du monde académique et de la société civile\* se sont réunis lors de la Conférence Mondiale des Humanités à Liège en août 2017.

Dans ce cadre, ils ont exprimé leur position sur les enjeux du multilinguisme et de la diversité culturelle lors de la session organisée par Semantis qui s’est tenue le 8 août 2017.

A l’issue des débats de la Conférence et de la session, le communiqué suivant a été approuvé et soumis à l’organisation de la CMH, de la presse et du public.

Introduction

La protection et la promotion du multilinguisme et de la diversité culturelle revêt une importance cruciale dans l’évolution des sociétés, notamment dans le développement du cyberespace et des réseaux numériques à l’échelle mondiale.

Plusieurs traités et conventions internationales ont mis en place des garanties juridiques à cet effet, notamment la Convention de l’Unesco sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles. Il convient aujourd’hui de s’interroger sur la nécessité de leur révision et de mettre en place de nouveaux instruments pour tenir compte des enjeux du numérique.

Il est rappelé que les partenaires de Semantis sont particulièrement actifs lors du suivi du Sommet Mondial de la Société de l’Information (SMSI), notamment au niveau de la gouvernance de l’Internet. De plus, il est fait référence aux dix-sept Objectifs pour le Développement Durable approuvés par les Nations-Unis en 2015 et il convient de s’impliquer dans les initiatives pour leur mise en œuvre, comme le Programme 2030 de l’OIF.

Dans ce contexte, il est nécessaire de promouvoir le rôle déterminant des représentants du monde académique et de la société civile pour porter les nouveaux enjeux du numérique tant au plan éthique que de la recherche, notamment dans les Institutions et Organisations des Nations-Unies.

Les représentants qualifiés présents à Liège ont approuvé la résolution suivante :

1. La Conférence Mondiale des Humanités doit ouvrir la voie à un monde de paix, de sécurité, de dignité et de compréhension mutuelle. Pour ce faire, les réseaux et les services numériques sont essentiels pour relever les défis sociétaux.
2. Il est urgent de promouvoir un développement plus inclusif et équitable par l’accès et l’usage du numérique pour tous les citoyens, notamment au niveau de l'éducation et de l’acquisition de capacités à travers les langues.
3. De nouvelles opportunités pour l’éducation et la recherche basées sur l’usage des réseaux et services numériques doivent être soutenues, en particulier pour les jeunes et les femmes, les générations plus anciennes, les personnes moins favorisées, les migrants et les diasporas.
4. Le monde académique et la société civile doivent coopérer sur des mesures concrètes menant à des actions ouvertes et participatives pour un accès non discriminatoire à la connaissance et pour un multilinguisme et une diversité culturelle effectives sur Internet et les réseaux sociaux.
5. La coordination entre les communautés techniques et non techniques dans le contexte des humanités digitales doit être soutenue, avec des ressources et des lieux d’échanges appropriés. Une Conférence annuelle sur le multilinguisme et la diversité culturelle doit être organisée.
6. Des actions spécifiques de soutien doivent être mise en place pour un multilinguisme effectif et éthique au niveau des outils de recherche et de collecte, référencement et classification des données, et système des noms de domaine de l’Internet. Une classification numérique universelle des activités et des savoirs humains doit être entreprise selon un consensus international.
7. Plus largement, les partenaires réunis à Liège se prononcent pour l’ouverture de négociations au niveau des Institutions et Organisations des Nations-Unies afin de parvenir à terme à l’adoption d’un traité ou d’une convention internationale du numérique.

Richard Delmas

Président SEMANTIS

\*Association Semantis, Eurolinc, Institut Le Monde des Possibles, ISCC-CNRS, LACITO-CNRS, Université Paris VIII, Université Mohamed V Rabat